



SAGITTAIRE DEVELOPPEMENT

Services aux entreprises

FICHE STAGE

Aspects éthiques dans la pratique médicale

Objectifs :	Donner aux personnels concernés des notions théoriques et pratiques facilitant l'inscription de leur pratique médicale dans un environnement éthique et déontologique devenu dynamique. Faciliter la réflexion des cliniciens sur l'évolution de leurs pratiques et de leurs missions. Améliorer la qualité du « dialogue singulier ».
Personnes concernées	Ensemble des personnels soignants, médicaux et paramédicaux, ainsi que toute personne concernée par l'éthique médicale.
Durée :	Deux jours
Formateur :	Psychologue clinicienne spécialiste en Psycho Oncologie, soins palliatifs et qualité de vie.
Méthodes :	Les connaissances théoriques et empiriques ainsi que les expériences des participants seront constamment sollicitées. Des jeux de rôles permettront de valider et d'ancrer les concepts.

Programme :

Jusqu'où aller ? Les différents aspects de la question

I. Les questions éthiques sont devenues complexes du fait de l'évolution scientifique, technique, culturelle et socio-économique

1. Les soignants se trouvent dans une position radicalement nouvelle face à la problématique éthique de la vie.

Ils se trouvent pris dans un conflit entre de nouvelles façons de concevoir la vie et le fondement même de leur profession – le respect de la vie et/ ou la qualité de la vie

Les questions posées par l'évolution des techniques biomédicales surgissent autour de la procréation, de l'expérimentation sur l'homme, des interventions sur le vieillir et le mourir, des greffes d'organes et de l'utilisation de parties de corps humain, des interventions sur le patrimoine génétique.

Toutes ces questions sont posées à la conscience de l'homme qui peut de plus en plus maîtriser la vie et sa transmission, la mort et sa programmation.

L'éthique interpelle le savoir et le pouvoir du clinicien ;

2. L'activité clinique du soignant ne peut se limiter aux données scientifiques et médicales.

C'est une personne, un sujet que le clinicien rencontre et il ne peut échapper à la question du sens, et à travers elle à la question de la valeur de ce qui se passe à partir de la plainte, de la demande, du parcours historique du patient.

La santé n'est pas qu'une question d'une absence de maladie, d'un corps qui fonctionne bien, mais d'une affaire de bien être ressenti, du corps qui existe au décours d'une histoire. Ainsi soigner s'inscrit dans une relation singulière et repose sur un engagement d'un homme soignant vis-à-vis de celui qui est soigné.

3. Dans la pratique clinique se rencontre une éthique du quotidien, du banal, de l'ordinaire.

Comment être interrogé par l'habituel, le connu,...un symptôme habituel, un geste répété dans le quotidien d'un soin ? Comment entendre l'inouï d'un silence d'un regard, d'une parole dite et redite ?

321 route de Draguignan - 06130 GRASSE (France) –Tél : 04 93 42 66 44 -Fax: 04 93 42 66 94

NAF 511R - RCS Grasse siret - 441 878 055 00017 - SARL au capital de 7 500 €
site : www.sagittaire-developpement.com - email : sagittaire-developpement@wanadoo.fr



Si on considère l'éthique comme ce qui, en l'homme le pousse à faire du monde un lieu qui convienne à son humanité.

- elle ne peut être évacuée dans ces lieux de soins quotidiens et habituels
- elle ne peut demeurer une mobilisation ponctuelle dans des moments exceptionnels

→ avec éthique vient la dimension de :

- relation – engagement
- réflexion et questionnement – élaboration
- singularité
- positionnement du soignant
- mon savoir – mon pouvoir

II. L'acte de soin se situe dans des cadres multiples :

- cadre thérapeutique
- cadre déontologique
- cadre juridique
- cadre éthique

1. Le cadre thérapeutique fait du soignant une personne située par rapport aux non soignants et par rapport aux autres soignants.

Le cadre thérapeutique situe également ses décisions et actes de soin, c'est-à-dire :

- ce qu'il fait en fonction de sa spécialité
- à qui il le fait en fonction du trouble du patient
- d'où il le fait en fonction de sa position dans le système de soins

Dans ce cadre, le soignant est dans une place d'autorité et de responsabilité qui évoque :

- l'asymétrie de la relation, accentuée par la souffrance du soigné (et des familles = proximologie) qui modifie sa capacité relationnelle
- la position du pouvoir et du savoir
- l'attente réciproque, génératrice de pression
- la mise en place de mécanismes psychiques inconscients (mécanismes de défense, réactualisation d'expériences antérieures , transfert)

Le cadre thérapeutique comprend donc :

- la dimension interpersonnelle du soin qui repose sur la relation, sur ce qui est mis en jeu au niveau conscient et inconscient. Cette relation est particulière en ce sens que le soignant reconnu dans sa compétence, se rapproche du soigné accueilli dans sa

souffrance autour d'un objectif commun de soulagement, de réparation, de restauration. Mais la distanciation est présente aussi, rassurante pour le soignant protégé par l'objectivité de son savoir et de ses techniques et ambivalente pour le soigné en quête d'une réponse thérapeutique satisfaisante.

- la dimension technique du soin renforcée par le développement des sciences médicales qui tout en augmentant les promesses de guérison dépersonnalisent le soin :

- en aggravant l'inégalité de la relation
- en disqualifiant le savoir ordinaire
- en augmentant les contraintes et le coût
- en morcelant l'approche du soigné
- en intensifiant les tensions entre les soignés

- la dimension sociale qui subordonne le soin à des choix sociaux, dans la mesure où la maladie est un événement socioculturel (attitudes collectives – sociologie dominante – contexte socio-économique- politique de la santé- droits et devoirs).

L'hôpital est un lieu particulier d'articulation et de tension entre les dimensions de la relation de soin.

2. Le cadre déontologique

Chaque catégorie de soignant possède un code qui énonce les comportements attendus dans la relation soignant/soigné, avec les confrères et la société. La transgression expose à des sanctions.

La pratique médicale est régie par des règles propres depuis l'Antiquité. Cette réglementation est à relier d'une part à la reconnaissance de l'autonomie du médecin-soignant, d'autre part à la prise de conscience du caractère spécifique du soin, de la relation soignant-soigné, en tant que lieu de pouvoir et donc de responsabilité particulière face au risque d'abus et de tentation de détournement à des fins inacceptables.

321 route de Draguignan - 06130 GRASSE (France) –Tél : 04 93 660 660 -Fax: 04 93 660 685

NAF 511R - RCS Grasse siret - 441 878 055 00017 - SARL au capital de 7 500 €

site : www.sagittaire-developpement.com - email : sagittaire-developpement@wanadoo.fr



L'éthique est souvent considérée comme un équivalent de l'obligation déontologique

3. Le cadre juridique

Ce cadre est de l'ordre de la loi et du contrat. Il est constitué :

- de l'appareil législatif et des dispositions réglementaires qui en découlent
- de la définition juridique de la relation de soin et du colloque singulier dans lequel elle s'établit

Existent également des dispositions bioéthiques relatives à la protection des personnes et au respect du corps humain

La relation de soin se définit par la dimension personnelle, l'engagement réciproque, le caractère onéreux et l'appartenance au domaine civil.

4. Le cadre éthique

Ces différents cadres permettent que le soin se réalise dans les meilleures conditions. Or, on observe que s'ajoute l'appel croissant à l'éthique de forme réflexive ou partagée, ou de plus en plus fréquemment de type normatif et dirigé.

La question de transgression liée à l'idéologie du savoir et du progrès conduit à la mise en place de comités et d'instances qui proposent des références, tentent de contenir ce pouvoir dans les limites d'un faire acceptable pour la conscience des hommes actuels.

→ Axes de réflexion :

- les soins et l'économie au sein de l'hôpital
- le savoir du médecin
- la proximologie
- ...
- quelques exemples pratiques :
oncogénétique, éthique des soins de support